



Si SAUVAT M'était Conté ...

Dans l'oeuvre du peintre écuyer Jean-Louis SAUVAT, il y a tout : des peintures, des dessins et des sculptures. Avec, évidemment beaucoup de chevaux, son dada depuis les années 80 et sa rencontre avec le grand maître portugais Nuno Oliveira, mais pas seulement: son travail permet de découvrir également ses paysages et sa vision de la femme.

On ne se lasse pas de ses chevaux en liberté, animaux inquiets, en colère, emportés par leur propre geste, flirtant avec la pesanteur, farouchement inscrits dans la terre. Il y répond par des compositions graphiques, des formes variables, des matériaux différents : fusains imposants, encres fugaces, pastels doux, frêles silhouettes de carton, acier, bois, plâtre etc ...

Les formats alternent aussi: des grands chevaux (conçus pour les spectacles de BARTABAS) aux bas-reliefs du manège de l'Académie du théâtre équestre à Versailles, des bronzes miniatures d'une infinie tendresse, des terres fragiles.

Ses réalisations actuelles permettent de constater la nouvelle orientation de SAUVAT : la réapparition de l'homme auprès de sa monture. L'artiste affronte les grands mythes : le centaure, Saint Paul, Delacroix et Mazzepa, ce prince des cosaques du XVII^e siècle qui, pris en flagrant délit d'adultère, finit attaché entièrement nu, le corps enduit de goudron, sur le dos d'un cheval sauvage qui l'emporta au fin fond des steppes ukrainiennes ...

Ainsi, SAUVAT, poursuit sa quête d'homme de cheval en suivant dans sa démarche artistique la même logique que dans sa pratique équestre : varier les exercices pour améliorer, affiner, ciseler l'ensemble ... et toucher à l'universel ...